

Découvertes à faire

QUELQUES PROJETS QUE NOS LECTEURS
VOUDRONT BIEN METTRE A
EXÉCUTION

RESSORT AUTOMATIQUE POUR VOITURE

Qu'est-ce qu'il y aurait de plus humain que l'invention suivante ? Inventer un ressort construit de telle manière que lorsqu'on veut arrêter une voiture ou un wagon, on n'ait, en touchant un bouton, qu'à faire replier sur lui-même un ressort qui causera une résistance suffisante. Lorsqu'on voudra repartir, on relâchera le ressort, qui donnera un air d'aller à la voiture. Quo de chevaux l'on sauverait ainsi !

**

POSTURE SUR BICYCLE

Aujourd'hui que les dames ont pris l'habitude de monter en bicyclette, quel qu'un devrait inventer une machine faite de telle sorte que lorsque la personne qui la monterait se tiendrait courbée le bicyclette s'arrêterait, et, au contraire, si elle se tenait droite, elle irait plus vite.

**

LES PARAPLUIES DEVRAIENT S'OUVRIR
AISÉMENT

Depuis quelques années on a fait des parapluies dans toutes les formes et de toutes les couleurs, mais jusqu'à ce jour, on n'a rien fait qui pût ajouter quelque facilité à la manière d'ouvrir ou de fermer cet utile instrument.

Ne croyez-vous pas que ce serait une excellente chose si quelqu'un pouvait y adapter un ressort qui partirait du manche et irait aboutir aux baleines. On n'aurait plus alors qu'à toucher le ressort, et le parapluie se fermerait ou s'ouvrirait selon le besoin. Que de fois dans une pluie torrentielle avons-nous les mains tellement embarrassées, que l'on se fait mouiller avant de pouvoir ouvrir son parapluie ?

**

POUR LES GENS QUI N'ONT PAS DE
MÉMOIRE

Les personnes qui n'ont pas de mémoire souffrent beaucoup. Il serait bien à propos qu'on fabriquât un petit instrument sous forme de montre, et qu'à un moment fixé à volonté, une petite sonnerie carillonnât pour avertir son propriétaire qu'il a quelque chose à faire à cette heure-là.

**

PLUS DE COMPTES DE BOUCHER

Quelques grands savants disent qu'il est possible, quoiqu'on ne sache pas encore comment, de manufacturer notre nourriture ordinaire avec les éléments même de la terre. Tout ce qu'il faut, c'est d'obtenir une méthode, qui permettrait d'extraire de la terre, les éléments qui constituent notre manger, tels que le carbone, l'hydrogène, l'oxygène, le nitrogène, etc., et c'est tout. Rien de plus facile.

N'est-ce pas que ce serait la grande solution du problème du travail ? Quelle suppression d'inquiétude quand il ne faudra plus se morfondre pour se procurer les choses les plus nécessaires à la vie !

UNE VRAIE BÉNÉDICTION

C'est toujours dans les moments les plus pressés, en mettant ses bottines à lacets le matin, que les cordons se brisent ou que les boutons s'arrachent. Sans compter les quelques moments agréables que l'accident procure, on perd toujours un temps précieux. N'y aurait-il personne qui trouvât un moyen facile de lacer ou de boutonner ses chaussures de manière à faire éviter tous ces désagréments ?

**

POUR LIRE A LA NOIRCEUR

Rien ne ferait autant plaisir et ne rendrait autant de services que la découverte d'une encre lumineuse. Les propriétaires des grands établissements combleraient de bénédictions un tel inventeur. Les enseignes apparaîtraient lisibles et brillantes, les noms de rues seraient toujours en vue et que d'autres choses !

Que les gens de bonne volonté fassent leur profit de ces quelques suggestions.

Contre le mal de mer

Nous sommes porté à croire comme Panurge que le meilleur moyen de ne pas avoir le mal de mer consiste à pratiquer la doctrine des bons philosophes qui disent "soi promener près de la mer et naviguer près la terre est la chose la plus seure et délectable."

On a proposé d'établir à des chaînes, fautoils ou aux couchettes des cabines une suspension qui assure un équilibre stable dans les mouvements d'oscillation du navire, comme à la boussole, comme aux lampes. C'est ce qu'on avait préparé pour la princesse Louise lors de son premier voyage au Canada. Mais on dut démonter l'appareil dès le second jour. On a fait mieux, on a essayé un bateau dont la partie centrale toute entière, destinée aux passagers, était suspendue de cette façon. L'essai ne fut pas brillant et le susdit bateau ne fit pas de nombreuses traversées. Nous avons vu, en revenant d'Algérie, une jeune femme étendue sur le pont dans un lit de repos dont la suspension était parfaite et d'après le système Cardan. Nous n'étions pas à dix minutes du port que la malheureuse avait les nausées les plus effrayantes. La mer était, il est vrai, très houleuse.

Nous avons toujours réussi à éviter le mal de mer, même sur des petits bateaux de pêche, en cherchant à immobiliser la partie supérieure du corps dans la position droite, tandis que le bas du corps évitait tous les mouvements du navire. C'est une gymnastique assez facile à suivre et qui a toujours réussi. La combinaison des mouvements est plus aisée quand on est assis sur un pliant ou dans un fauteuil. Il suffit d'observer la marche des matelots ou des garçons de service sur le steamer pour se convaincre que c'est l'unique secret de ne pas être malade en mer. En ne suivant pas le mouvement du navire le cerveau n'éprouve pas d'agitation insolite et vous restez en bonne santé.

Quant aux remèdes vendus à titre de spécifique, ils ne valent absolument rien.

En fait de remèdes, il n'y a de bon que le chloroforme.

Le professeur Charteris, célèbre médecin d'Edimburgh. s'exprime ainsi sur un traitement auquel on a souvent recours :

Le chloroforme, s'il est administré judicieusement, empêchera toute attaque de mal de mer. "Même plus : si la personne en est atteinte, il fera presque instantanément disparaître le mal."

Voilà qui est encourageant pour les personnes prédisposées au mal de mer. Mais cette opinion n'est pas isolée, et le docteur Belcher, qui a fait plusieurs traversées, en qualité de médecin attaché à différents steamers donne, à son tour, ses observations sur le chloroforme : "J'ai employé, dit-il, le chloroforme à bord du vapeur *Gallia* en décembre 1892 ; janvier 1893, mars 93, décembre 93 et janvier 1894, à bord du vapeur *Servia* en juin 1892 et en janvier et février 1894. J'avais auparavant employé différents remèdes et prescriptions ; quelques-uns avaient donné des résultats plus ou moins satisfaisants, mais avec le chloroforme, tous mes essais ont réussi. Etant donc certain du succès de ce remède, je me fais un devoir de le recommander à tous les voyageurs."

M. le docteur McDonald qui a fait de nombreuses expériences dans différents bateaux océaniques donne aussi son témoignage en faveur du chloroforme :

"Le seul remède efficace contre le mal de mer, c'est le chloroforme. J'ai essayé de tout ; la cocaïne, la quinine, etc., et très souvent je n'ai obtenu aucun résultat. J'essayai ensuite du bromure de potassium. Avec ce dernier j'avais certainement des résultats satisfaisants, mais il y avait encore un inconvénient. Le Bromure de potassium est un remède qu'il fallait faire avaler, et comme les personnes malades sont dans l'incapacité d'avaler quoique ce soit, le remède ne pouvait produire son effet que rarement. Lorsque je me suis servi de chloroforme, cette difficulté a été vaincue et le mal aussi. Après qu'on a administré le remède au malade, celui-ci s'endort d'un sommeil paisible, et lorsqu'il s'éveille, il est reposé tout à fait, l'appétit lui revient, et il n'est plus malade pendant le restant de la traversée."

Lunettes pour les chevaux

GUÉRISSEZ LES BÊTES OMBRAGEUSES

On sait tous les dangers qu'un cheval ombrageux peut nous faire courir. On s'empare contre la pauvre bête, qui dirait, pourtant, que ce n'est pas de sa faute, si elle pouvait parler. Un écart de cheval n'est jamais prémédité, et si son mouvement exprime quelque chose, c'est bien la surprise la plus sincère. Cette surprise vient infailliblement du mauvais état de sa vue. Les yeux des chevaux sont comme ceux des hommes ; quelques-uns sont naturellement faibles, d'autres baissent avec le temps ;